

DOSSIER DE PRESSE

Boléro 



**EXPOSITION
DU 25 JANVIER
AU 22 MARS
2020**

**CONSUELO & ANTOINE
DE SAINT EXUPÉRY**

SUCCESSION CONSUELO
DE SAINT EXUPÉRY

LA ROSE ET SON PRINCE
HISTOIRES ET OBJETS D'UNE VIE

GALERIE DU BOLÉRO
CHEMIN JEAN-BAPTISTE VANDELLE 8 - 1290 VERSOIX (SUISSE)
OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE DE 15H00 À 18H00 FERMÉ LE LUNDI
www.bolero-versoix.ch / bolero@versoix.ch / +41 (0)22 950 84 00

 **Ville de
Versoix**
République et canton de Genève



CONSUELO & ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY

Boléro

EXPOSITION
DU 25 JANVIER
AU 22 MARS
2020

LA ROSE ET SON PRINCE HISTOIRES ET OBJETS D'UNE VIE

Entrée libre du mardi au dimanche de 15h00 à 18h00
Visite pour les groupes en dehors des horaires sur rendez-vous au 022 950 84 00
Boléro, chemin Jean-Baptiste Vandelle 8, 1290 Versoix (Genève-Suisse)
bolero@versoix.ch – Tél : +41 22 950 84 00 – www.bolero-versoix.ch

75 ans après la mort brutale d'Antoine de Saint Exupéry, la galerie du Boléro de Versoix (Genève, Suisse) accueille une collection exceptionnelle d'objets et de documents provenant de la Succession Consuelo de Saint Exupéry, la Rose du Petit Prince.

Après l'émotion suscitée par la sortie en l'an 2000 (éd. Plon) des souvenirs posthumes de la veuve de l'écrivain, *Mémoires de la rose*, best-seller mondial, est réunie une partie des trésors et secrets que Consuelo avait pieusement conservés dans des coffrets et des malles et qu'elle « n'ouvrait jamais, selon ses mots, sans trembler ».

Une exposition d'une grande richesse patrimoniale et portée par le désir de faire partager au plus grand nombre, comme le souhaitait tant Consuelo, l'histoire intime et bouleversante d'un couple de légende.

Les légendes officielles ont souvent la mémoire têtue et la vie longue. L'aviateur intrépide et l'écrivain moraliste ne sont pas les seules figures de Saint Exupéry. Sa disparition en mer, le 31 juillet 1944, renforça le mythe de celui qui, aime-t-on à dire encore, aura rejoint le Petit Prince sur son astéroïde.

Consuelo de Saint Exupéry, l'épouse si souvent oubliée, muse et égérie des surréalistes, amie des plus grands créateurs des années 30, et qui partagea la vie de l'écrivain de 1930 à sa mort, retrouve aujourd'hui, par sa liberté, sa jeunesse, sa modernité d'artiste, un regain d'intérêt et de sympathie.

Les malles-cabines qu'elle a ramenées de New York après la disparition d'Antoine enfermaient depuis des décennies le secret de leur amour : lettres, dessins, papiers, photographies, aquarelles, habits, portefeuilles, bijoux, carnets de croquis, manuscrits annotés, poèmes, etc.

C'est ici le récit retrouvé, émouvant et intime, d'un couple d'artistes et d'enfants terribles qui aura traversé son siècle intensément, faisant apparaître en pleine lumière et dans toute sa fraîcheur, une des plus belles histoires d'amour de la littérature française.

SUCCESSION CONSUELO
DE SAINT EXUPÉRY

La Succession Consuelo de Saint Exupéry possède le plus grand fonds d'archives relatives à la vie et à l'œuvre de l'écrivain. Par voie testamentaire, Consuelo de Saint Exupéry a fait de son secrétaire privé, Jose Martinez Fructuoso qui l'a assistée durant plusieurs décennies, son légataire universel. À sa mort, il s'est employé à maintenir vivante la mémoire de Consuelo de Saint Exupéry, la Rose du Petit Prince et à favoriser, dès l'an 2000, la publication et l'exposition de documents et d'archives dont Consuelo elle-même, disait qu'elle voulait les porter au public.

Aujourd'hui décédé, Jose Martinez Fructuoso a confié à son épouse, Martine Martinez, la tâche de poursuivre ce qu'il estimait être une mission sacrée que lui avait léguée Consuelo.

<https://consuelo-de-saint-exupery.com>

Alain Vircondelet

Co-commissaire de l'exposition, en collaboration avec le Boléro - Service de la culture de la Ville de Versoix.

Après la publication d'un ouvrage très remarqué consacré à Saint Exupéry (*Saint Exupéry*, Julliard, 1994), qui renouvelait l'image de l'écrivain-pilote, l'universitaire, écrivain et biographe Alain Vircondelet a rencontré Jose Martinez Fructuoso qui lui a confié la publication du manuscrit des *Mémoires de Consuelo* puis celle des *Lettres du dimanche* que Consuelo avait écrites à son mari parti à la guerre. Depuis cette date, Alain Vircondelet a publié, grâce à l'inédite documentation de la Succession Consuelo de Saint Exupéry, de nombreux ouvrages sur le couple et l'écrivain, tous publiés en plusieurs langues, qui ont fait de lui l'un des spécialistes les plus reconnus de l'écrivain-pilote. Parmi eux, *Saint Exupéry, vérité et légendes* (Le chêne), *La véritable histoire du Petit Prince* (Flammarion), *Saint Exupéry dans la guerre* (Le rocher), *Antoine et Consuelo de Saint Exupéry* (Fayard), *Renaissance de Saint Exupéry* (Ecriture).



*Le Conseil administratif de la Ville de Versoix
et Madame Martinez Fructuoso,
Succession Consuelo de Saint Exupéry
ont l'honneur de vous inviter au vernissage de l'exposition*

LA ROSE ET SON PRINCE

CONSUELO & ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY

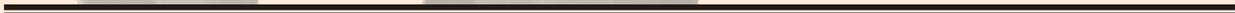
HISTOIRES ET OBJETS D'UNE VIE

**SAMEDI 25 JANVIER
2020, DE 16H00 À 19H00**

Partie officielle à 17h00

Programme musical proposé
par les solistes de l'Orchestre
de chambre de Versoix à 16h30

Entrée libre dans la mesure
des places disponibles.





EXPOSITION DU 25 JANVIER AU 22 MARS 2020

SPECTACLES ET ÉVÉNEMENTS
DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION

LA ROSE ET SON PRINCE

**CONSUELO & ANTOINE
DE SAINT EXUPÉRY**

HISTOIRES ET OBJETS D'UNE VIE

**SAMEDI 25 JANVIER 2020,
DE 16H00 À 19H00**

**PARTIE OFFICIELLE À 17H00
PROGRAMME MUSICAL**

proposé par les solistes de
l'Orchestre de chambre de
Versoix à 16h30

Entrée libre dans la mesure des
places disponibles.

**DIMANCHE 26 JANVIER À 16H00
CONFÉRENCE ET DÉBAT**

par Monsieur Alain Vircondelet
(écrivain, biographe et co-commissaire
de l'exposition), en présence de
Madame Martinez Fructuoso (Succes-
sion Consuelo de Saint Exupéry)

**SAMEDI 15 FÉVRIER À 20H30
SPECTACLE**

**MA FENÊTRE RESTE OUVERTE
POUR FAIRE ENTRER LE CIEL**

Antoine et Consuelo de Saint Exupéry,
un couple d'exception par la
Compagnie du Bonheur Vert

**DIMANCHE 15 MARS À 17H00
SPECTACLE**

LE PETIT PRINCE

d'Antoine de Saint Exupéry.
Une oeuvre universelle par la
Compagnie du Bonheur Vert

Événements et spectacles en entrée libre,
dans la mesure des places disponibles.
Chapeau à la sortie.

Entrée libre du mardi au dimanche de 15h00 à 18h00

Visite pour les groupes en dehors des horaires sur rendez-vous au 022 950 84 00
Boléro, chemin Jean-Baptiste Vandelle 8, 1290 Versoix (Genève-Suisse)
bolero@versoix.ch – Tél : +41 22 950 84 00 – www.bolero-versoix.ch



SUCCESSION CONSUELO
DE SAINT EXUPÉRY



.....

«Je n'ouvre jamais sans trembler ces coffrets ou ces dossiers où s'entassent les lettres, les câbles et les dessins de mon mari.

Ces messages chargés de tendresse vivante et de secrets révolus ont l'odeur tragique et merveilleuse du passé. Des feuillets jaunis, étoilés de hautes fleurs et de petits princes, sont les témoins fidèles de ce bonheur aboli.»

Consuelo de Saint Exupéry

L'on croit tout savoir d'Antoine de Saint Exupéry, de l'aviateur intrépide et de l'écrivain moraliste. Sa disparition même, le 31 juillet 1944, contribue à renforcer le mythe de celui qui, aime-t-on à dire, aura rejoint le Petit Prince sur son astéroïde. C'est compter sans Consuelo, son épouse artiste et bohème, qui partagea sa vie de 1930 à sa disparition et continua de porter sa mémoire, jusqu'à sa mort, en 1979. Une grande partie de ses archives, confiées à son secrétaire et ami, José Martinez Fructuoso (1936-2015), devenu son légataire universel, exhumées de leur silence en 2000, sort, enfin accessible au grand public. Ces archives montrent pour beaucoup d'entre elles, le lien inaliénable qui les attachait l'un à l'autre, au-delà des conflits et des éloignements. Lien trop souvent négligé et même méprisé par beaucoup de commentateurs... Eternel exilé, Antoine de Saint

Exupéry emportait tout avec lui lors de ses déplacements : papiers, objets, correspondances, livres, manuscrits, souvenirs de l'enfance... Une manière pour lui de se consoler du temps qui passe... Ces traces, Consuelo de Saint Exupéry les a conservées pieusement, consciente de leur valeur patrimoniale exceptionnelle. C'est ici le récit retrouvé, émouvant et intime, d'un couple d'artistes qui aura traversé son siècle intensément et dont les traces nous donnent à entendre et à comprendre l'œuvre et la vie d'un des écrivains les plus célèbres au monde. Peut-être aussi le plus aimé.

Alain Vircondelet
Écrivain, biographe, co-commissaire
de l'exposition

Antoine de Saint Exupéry

29.06.1900 – 31.07.1944

Aviateur et écrivain français

Fils du comte Jean-Marie de Saint Exupéry et de Marie Boyer de Fonscolombe, il est le troisième de cinq enfants. Quand son père meurt en 1904, il est élevé par sa mère, sa tante et sa grand-mère. En 1909, sa famille part au Mans où il est inscrit au très strict collège de Sainte-Croix. En 1912, il fait un baptême de l'air qui donne naissance à sa passion pour l'aviation.

En 1915, il est scolarisé à Fribourg (Suisse) et y obtient son baccalauréat en 1917. Cette année-là, son frère François, malade depuis plusieurs années, décède.

Après son échec au concours d'entrée à l'École Navale en raison de résultats insuffisants dans les matières littéraires, il s'inscrit dans une école d'architecture où il étudie jusqu'à son départ pour son service militaire, à Strasbourg, dans l'armée de l'air. En 1922, il entre à Istres comme élève officier et obtient son brevet de pilote. À la suite d'un accident d'avion, il est démobilisé en 1923.

En 1926, il publie une nouvelle dans le journal *Le navire d'argent*, et entre comme pilote dans la société de transport de courrier Latécoère. Puis il stationne en Afrique où il rencontre Mermoz et Guillomet. En 1929, il s'installe en Argentine pour créer de nouvelles voies aériennes avec la France. C'est cette année-là qu'il publie son premier roman *Courrier sud*.

En 1930, il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur et rencontre Consuelo Suncin qu'il épouse en 1931. Par la suite, il entre à Air France où il réalise des voyages d'études et des conférences. En 1936, il est engagé par le journal espagnol *L'intransigeant* pour couvrir la guerre civile. En 1939, il est promu Officier de la Légion d'honneur.

Dès le début de la guerre, il est mobilisé dans l'armée de l'air et affecté dans une escadrille de reconnaissance aérienne. Après l'armistice, il quitte la France pour New York avec pour objectif de faire entrer les Américains dans la guerre. Rêvant d'action, il rejoint, au printemps 1944, en Sardaigne puis en Corse, une unité chargée de reconnaissances photographiques en vue du débarquement en Provence. Mais, il disparaît en mer avec son avion le 31 juillet. Son avion n'a été retrouvé qu'en 2000.

L'œuvre de Saint Exupéry privilégie une morale de l'action et du devoir fondée sur la croyance en la grandeur de l'homme. Thèmes que l'on trouve dans ses romans : *Vol de nuit* (1931), *Terre des hommes* (1939), *Pilote de guerre* (1942).

* * *

Auteur de la célèbre fable *Le Petit Prince*, le roman de jeunesse le plus lu au monde, Antoine de Saint Exupéry est autant connu pour son talent d'écrivain que pour son destin tragique d'aviateur. Littérature et aventures sont les deux moteurs de son existence. Pilote pour l'Aéropostale puis pour Air France, l'auteur puise dans cette expérience le sujet de ses romans, parmi lesquels *Courrier Sud* ou *Vol de nuit*, qui rencontrent un grand succès. Humaniste, idéaliste, l'œuvre de Saint Exupéry est une invitation au dépassement de soi, une exigence qu'il met en pratique dans sa propre vie. Engagé pendant la guerre d'Espagne en tant que reporter, il combat dans l'armée de l'air lors de la Seconde Guerre mondiale avant de participer au débarquement américain en Afrique du Nord et de disparaître en avion dans des circonstances longtemps restées mystérieuses, en 1944. L'écrivain laisse un roman inachevé, *Citadelle*, considéré comme la somme de sa pensée. Par son œuvre inclassable et ses exploits aériens, Antoine de Saint Exupéry accède après sa mort à un statut de véritable héros. (Source : Evène)

Consuelo Suncin-Sandoval

Elle naît en 1901 au Salvador. Après des études supérieures d'arts plastiques à San Francisco, elle poursuit des études de droit à la faculté de Mexico. Après un mariage malheureux avec un jeune officier mexicain, Ricardo Cardenas, elle est engagée comme journaliste à Mexico, dans le journal de José Vasconcelos, alors ministre de la Culture et de l'Éducation du Mexique dont elle est l'amie. Elle rencontre alors Diego Rivera, le célèbre peintre muraliste, gloire de l'Amérique Centrale, qui l'influencera beaucoup.

Elle quitte cependant le continent américain pour Paris où elle fréquente la fine fleur de la bohème artistique des années 20. Elle épouse l'écrivain guatémaltèque, Enrique Gomez Carrillo qui, décédé en 1927, lui lèguera un important héritage. En 1930, se rendant en Argentine, durant la traversée, elle voyage en compagnie d'un groupe d'écrivains français. Parmi eux, Benjamin Crémieux, lecteur chez Gallimard, venu donner une conférence à l'Alliance française de Buenos Aires. Peu après son arrivée, il lui présente Antoine de Saint Exupéry, à l'issue d'une conférence donnée par l'écrivain. Le coup de foudre est réciproque : ils se marient civilement le 22 avril 1931 à Nice et religieusement, le lendemain...

Dès lors commence une vie trépidante faite de départs et de retrouvailles, le métier d'aviateur d'Antoine mettant leur amour à rude épreuve. Souvent éprouvé, le couple résiste cependant, chacun ayant son univers créatif propre. Consuelo est liée aux surréalistes que n'apprécie guère Antoine mais elle tire de leur enseignement beaucoup de son inspiration.

En 1940, Antoine part seul à New York, Consuelo qui attend son visa s'est réfugiée en zone libre, d'abord à Marseille où elle retrouve ses amis surréalistes, Breton, Ernst, Dominguez puis rejoint le village médiéval d'Oppède où s'est réuni un groupe d'étudiants des Beaux-Arts dont le futur grand architecte Bernard Zehrfuss auquel elle inspirera une grande passion.

Fin 1941, Antoine la réclame : elle le rejoint aussitôt à New York où la vie conjugale reprend de manière assez chaotique, Antoine ayant acquis à Manhattan des habitudes de célibataire. Toutefois, c'est durant l'été 1942 qu'ils se retrouvent vraiment, dans une maison de Long Island, louée pour qu'Antoine écrive *Le Petit Prince* dans le calme, loin des polémiques politiciennes et des intrigues sentimentales.

Mais de retour à New York, Saint Exupéry ne peut plus cacher son désir violent de repartir combattre. Il quitte les Etats-Unis en mars 1943 et, après de nombreuses demandes auprès des états-majors, il parvient enfin à réintégrer le Groupe 2/33 où, chargé de missions photographiques non armées, il combattrait. Il disparaît à l'issue de l'une d'entre elles, probablement la dernière qui lui aurait été confiée, le 31 juillet 1944, au-dessus de la Méditerranée, près des calanques de Marseille.

Seule désormais, Consuelo noue sans grande conviction une idylle sentimentale avec Denis de Rougemont qui contribuera à l'écriture d'*Oppède*, le récit de sa vie dans le Lubéron. Elle écrit ensuite *Les Mémoires de la Rose*, qui ne sera publié qu'en 2000. Ce fut un véritable best-seller mondial.

Revenue en France en 1946, elle s'adonne à la peinture, peint dans l'atelier de son ami Dali, et consacre dès lors sa vie à la mémoire de Saint Exupéry. Invitée d'honneur de nombreuses manifestations internationales comme l'Exposition Universelle de 1967 à Montréal dédiée à Saint Exupéry, elle se retire dans le Midi à Grasse dans un mas qu'elle a acheté. Elle y succombera à une crise d'asthme en 1979 mais aura fait de son secrétaire Jose Martinez Fructuoso son légataire universel.



ESCALE 2 : LES MALLES

Après la disparition d'Antoine de Saint Exupéry, Consuelo resta à New York jusqu'en 1946. Tout ce qui avait été leur vie commune fut rassemblé dans de grandes malles et repartit alors pour la France. Consuelo voua le reste de sa vie à garder vivante la mémoire de son écrivain-pilote, son « fou volant », comme elle l'appelait et souvent confiait à des journaux et revues quelques trésors tirés de ses malles. « Je n'ouvre jamais sans trembler, disait-elle, ces coffrets ou ces dossiers où s'entassaient les lettres, les câbles et les dessins de mon mari. Ces messages chargés de tendresse vivante et de secrets révolus ont l'odeur tragique et merveilleuse du passé. Des feuillets jaunis, étoilés de hautes fleurs et de petits princes sont les témoins fidèles de ce bonheur aboli. » Certaine que ces archives étaient aussi un trésor national, elle voulut toujours les montrer. Sa santé fragile et sûrement aussi quelques tracas générés par une succession difficile, l'ont empêchée de mener à bien ce vœu aujourd'hui en partie exaucé.

ESCALE 3 : DEUX PERSONNAGES DE LÉGENDE : ANTOINE ET CONSUELO DE SAINT EXUPÉRY

Lui, vient d'être nommé par la Compagnie de l'Aéropostale, directeur de l'Aeroposta Argentina, à Buenos Aires. Elle est une jeune et belle veuve d'un an son aînée, venue chercher dans la capitale argentine, l'héritage de son mari, Gomez Carillo, écrivain et diplomate guatémaltèque en poste à Paris. On est en septembre 1930.

Il est déjà connu pour avoir publié un premier ouvrage prometteur intitulé *Courrier Sud* et traîne derrière lui une réputation de poète rêveur et fantasque, de pilote aventurier courageux, pionnier de l'Aéropostale.

Elle s'est déjà illustrée dans le Tout-Paris mondain : « Tout le monde parlait d'elle comme d'un petit volcan d'El Salvador qui jetait son feu sur les toits de Paris », raconte German Ariniegas, ambassadeur de Colombie.

Elle le rencontre pour la première fois à l'Alliance française de Buenos Aires où il donne une conférence. Elle lui trouve des airs de « grand ours brun ». Lui tombe sous le charme du « petit oiseau des îles », de sa beauté, de sa roucouillante diction, de son talent de conteuse.

Coup de foudre immédiat et réciproque. Après un baptême de l'air auquel il l'invite à l'issue de sa conférence, après maints loopings au-dessus de la ville, il la demande en mariage. Elle accepte pourvu qu'il la ramène à terre. Ainsi commence leur histoire, romanesque et ardente...

CONSUELO & ANTOINE
DE SAINT EXUPÉRY

ESCALE 4 : VIVRE À NEW YORK

Saint Exupéry vit à New York depuis la fin de 1940 après avoir mis Consuelo à l'abri en zone libre à Oppède, dans le Lubéron. Il y mène une existence fiévreuse et mélancolique à la fois, se tenant informé de la guerre, piaffant de ne pas y participer. Traduit et très célébré aux Etats-Unis, il est considéré comme le plus grand écrivain français avec *Terre des Hommes*. Ses droits d'auteur, la cession de ses œuvres au cinéma américain, lui assurent d'importants revenus. Flambeur, il dilapide son argent, dépensant sans compter, aidant amis et jeunes « poulettes » rencontrées dans des cabarets. Il se languit cependant de Consuelo et craint pour sa sécurité. En 1941, il la réclame : elle arrive. Le couple s'installe à Beekman Place, dans les appartements loués à Greta Garbo, mais vit la plupart du temps séparé. Ils y mènent la vie oisive des exilés où s'affrontent et se côtoient surréalistes (Dali, Ernst, Tanguy, Breton), écrivains plus classiques (Maurois, Rougemont) et mécènes dont Peggy Guggenheim. Une vie sans grand lien avec la France qui désespère Antoine. Angoissé, une seule pensée l'occupe : rentrer en France, partir au front. Consuelo tente bien de le distraire mais elle le lasse. Une villa blanche, à Long Island les réunira. C'est l'été 1942. L'été du bonheur retrouvé.

CONSUELO & ANTOINE
DE SAINT EXUPÉRY

ESCALE 5 : BEVIN HOUSE, LA MAISON DU PETIT PRINCE

Découverte par Consuelo, elle stupéfie Saint Exupéry par ses proportions : « je voulais une cabane et j'ai le château de Versailles ! » s'exclame-t-il, mi-amusé mi-désappointé...

La commande que lui ont proposée ses éditeurs américains, pour l'occuper, après le succès de *Pilote de guerre* traduit sous le titre de *Sand and stars*, et alors que ses crises d'angoisse sont de plus en plus fortes, devient son unique tâche. Après avoir méprisé l'idée même du projet (un conte pour enfants), il s'y attelle : non seulement il écrit le texte mais l'illustre. Un amical complot s'organise : ses amis lui achètent papier et boîtes d'aquarelles, Consuelo consacre ses journées à son bonheur. Peu d'invités à part André Maurois et Denis de Rougemont qui servira de modèle pour ses dessins : les jours s'écoulaient dans une paix et une harmonie retrouvées. Antoine sent sa flamme pour Consuelo se raviver : elle devient la rose unique du conte : « Tu sais, ma fleur, dit le Petit Prince, j'en suis responsable. Et elle est tellement faible ! Elle a quatre épines de rien du tout pour la protéger du monde... »

Antoine écrit et dessine, Consuelo peint.

Mais les démons de Saint Exupéry renaissent : une jeune maîtresse, Silvia Hamilton, l'attend à New York, il commence à y retourner en faisant des séjours de plus en plus fréquents. Il se rend aussi auprès des autorités américaines pour se faire engager. Témoigner par la pensée ne lui suffit plus. Il veut être acteur sur le terrain même des hostilités. « Faire la guerre le plus profondément possible. »

ESCALE 6 : LE PETIT PRINCE : UN CONTE POUR ENFANTS ?

Au départ, en mai 1942, c'est une commande de ses éditeurs américains qui observent avec inquiétude son état dépressif et craignent que leur auteur à succès n'écrive plus... Le voyant griffonner des petits bonhommes sur la nappe en papier de la brasserie Arnold à Manhattan où ils déjeunent, Reynald a une idée : « Et pourquoi n'écririez-vous pas un conte pour enfants ? ». L'idée paraît à Antoine saugrenue mais elle fera son chemin. Il se décide enfin à écrire un conte, d'abord en voulant confier les dessins à son ami affichiste Bernard Lamotte, puis devant son refus, se résout à illustrer lui-même son conte. N'a-t-il jamais cessé d'ailleurs de dessiner ? Depuis l'enfance il gribouille, croque des visages amis, caricature...

A Bevin House, il trouve la paix nécessaire à son travail. Au rez-de-chaussée de la grande maison blanche à festons de bois, dans une des grandes pièces qui donnent sur le parc, il écrit *Le Petit Prince*. Qui est ce personnage qui rencontre un aviateur perdu dans le désert ? Le fils qu'il aurait aimé avoir ? Le double du petit Antoine qui jouait dans le parc du château familial de Saint-Maurice-de-Rémens ? L'archétype de l'enfance perdue à jamais ? Le sosie de certains garçons qu'il a pu croiser dans sa vie, dont il fut le parrain ou le joueur complice ? Tout à la fois sûrement. L'histoire en tout cas d'un voyage planétaire et dont les escales successives le laisseront amer et désenchanté, le conduiront à comprendre qu'il n'aurait jamais dû quitter sa Rose, laissée toute seule sur son astéroïde. Le conte, écrit à plusieurs niveaux de lecture, touchera, toutes générations confondues, le monde entier. Il deviendra, après la Bible, *Le Capital* et maintenant *Harry Potter*, le livre le plus lu et le plus traduit dans l'histoire de l'humanité.

CONSUELO & ANTOINE
DE SAINT EXUPERY

ESCALE 7 : PARTIR POUR COMBATTRE

Son désir de combattre s'aiguise de plus en plus. Consuelo sait que l'été du bonheur s'est enfui. « Il était fait pour mourir... » avouera-t-elle plus tard. Ne pouvant compter sur le général de Gaulle qui ne l'estime guère, et malgré son âge qui l'exclut *ipso facto* de tout engagement, il obtient du commandant en chef des forces aériennes en Méditerranée, le général Baker, de rejoindre son régiment, le 2/33, en Sardaigne. Cinq missions seulement lui sont accordées. Ivre de joie, Saint Exupéry s'apprête à quitter New York. Communier avec les siens, faire la guerre pour son pays sont des actes qu'il vit de manière quasi mystique. Les adieux sont pénibles pour ses rares amis de New York, les autres, « les faux amis » qui ont contribué à sa dépression, continuent à déverser sur lui calomnies et mensonges. Soupçonné toujours d'être pétainiste, ayant beau s'en défendre, et de fait ne l'étant pas, il veut partir à la guerre pour « se laver de leurs injures ». Consuelo est chargée de protéger *Le Petit Prince* qu'il n'a pas le temps de voir publié. Le 20 avril 1943, elle étouffe ses sanglots dans son vaste appartement aux bords de l'Hudson. Sous ses fenêtres, elle croit entendre les remorqueurs qui accompagnent le sous-marin où son mari a embarqué : « Vous n'étiez pas dans ces eaux, vous étiez dans moi, dans le profond de mes entrailles. » Ils ne se reverront plus.

ESCALE 8 : EN MISSION

« Servir sous quelque forme que ce soit ». Le leitmotiv de Saint Exupéry est sans ambiguïté. Défendre aussi la civilisation. Sauver tous les souvenirs d'une enfance fantasmée. Après quelques mois sans affectation, à Alger, où son malaise existentiel s'aggrave, il obtient enfin le droit de voler : des missions non armées, et essentiellement photographiques. Il sera chargé de survoler des zones ennemies et d'en tirer des clichés. Malgré sa mauvaise santé, (« toutes les démolitions de mon corps », dit-il), il reprend du service dans un état d'exaltation extrême. Voler de nouveau, c'est retrouver l'élan de sa jeunesse, « redevenir un jeune conquérant », comme il le confiait jadis à sa mère. Rien n'a changé dans ce désir sinon qu'à présent c'est une vraie guerre totale, et qu'il y risque sa vie. Il l'offre en martyr assumé. L'idée d'un monde dominé par Hitler l'épouvante. Mais la guerre serait-elle gagnée par les Alliés, le monde serait tout autant invivable. Il le compare à un monde de robots, peuplé de termites. « Moi, j'étais fait pour être jardinier », confesse-t-il. Le 17 juillet 1944, le 2/33 s'installe en Corse.

Après cinq missions réussies, il se prépare à la dernière qui lui soit confiée. C'est le 31 juillet à l'aube. Après une nuit de bamboche, il fait entrer avec difficulté sa « carcasse » dans le cockpit. Le bimoteur, un Lightning P38, s'envole. Il survole la Provence, la vallée du Rhône, redescend vers le Sud. Pour faire un petit signe à sa famille qui y réside ? Il a le sentiment de rejoindre son ambition de jeunesse : « redevenir un jeune conquérant ». Il entre dans l'azur avec ferveur. Il se souvient de ce qu'il écrivait dans *Pilote de Nuit*. : cette pénétration dans le monde céleste où l'or et le rougeoiement du soleil se confondent et embrasent le ciel tout entier. Il doit rentrer à midi mais à la base, personne ne l'a encore repéré. Il est 14 heures 30 pourtant. Le radio note avec douleur : « *He is presumed lost* ». Consuelo n'est pas encore avertie. On redoute de lui annoncer la nouvelle de même qu'à sa mère quoique toutes les deux s'attendent à une telle issue. Consuelo l'apprend enfin, par la presse... Dans sa douleur, elle, la « petite fille des îles » qui n'a jamais quitté sa foi naïve de l'enfance, s'invente une prière : « Rendez-le-moi, mon Père, je vous en prie, faites un miracle. Si vous me le rendez dans sa tendresse, je le coifferai, je le laverai, je l'embrasserai et ensemble nous irons jusqu'à vous. »

ESCALE 9 : VIVRE SANS SAINT EXUPÉRY

Consuelo croit encore qu'il pourrait revenir. Un mort sans sépulture lui est inconcevable. : « Ah Tonio, écrit-elle, ce n'est pas possible, il faut que tu reviennes pour ta petite souris Consuelo ! ». Elle reste à New York, entourée de ses amis surréalistes, sans revenus car les droits d'auteur d'Antoine sont bloqués. Elle devient décoratrice de vitrine dans un grand magasin, s'essaie à écrire ses mémoires, regroupe les lettres que son mari lui a envoyées. Elle rentre enfin en France en 1946, en emportant les souvenirs et les archives qu'il a laissés. La vie est dure pour elle : impossibilité de faire son deuil, tracas successoriaux avec sa belle-famille, douleur de l'absence. Le succès du *Petit Prince* commence à se dessiner. Le livre est devenu mythique. Elle se veut alors l'ambassadrice de sa mémoire, assiste à toutes les commémorations faites en sa mémoire, peint, dessine et sculpte des Petits Princes. Elle voyage en avion dans le monde entier (gratuitement du fait qu'Antoine a été salarié de la société) et inaugure avec sa belle-mère écoles, lycées, salles des fêtes, rues et places. Le mythe se peaufine, mais l'exclut. On croirait presque, dans l'hagiographie ambiante, que Saint Exupéry n'a jamais été marié ! Pour des raisons de santé, elle s'installe sur la Côte d'Azur, à Grasse, dans un mas qu'elle achète au-dessus de la ville et y rédige le récit de sa vie avec son « Tonio ». Elle a bien quelques amis : Picasso, Ernst, Staël, Peggy Guggenheim, le Tout-Paris qu'elle fréquente et reçoit. On la dit gaie, drôle, pleine d'esprit : « une vraie conteuse », disait déjà son mari ! Elle meurt à Grasse en 1979 d'une crise d'asthme. La Rose toussait depuis longtemps et Saint Exupéry s'en était souvenu dans son conte !

